



QU'EST CE QUE L'AÏKIVUDAO ?

Il s'agit d'une école de budo (art martial japonais) créée par Jean-Pierre Rouvière.

Elle propose une forme d'aïkido technique, rude, défensif, parfois sportif, tel qu'il était enseigné en France dans les années 60, et tel que l'a découvert et appris Jean-Pierre Rouvière dès 1964 dans les cours des maîtres André Noquet, Masamichi Noro, Mitsuro Nakazono, Nobuyoshi Tamura.



Fondée en marge des fédérations FFAB et FFAAA, l'aikivudao s'éloigne en cela du style Aïkido/Aïkikāi, le plus développé aujourd'hui et initié par Kisshomaru Ueshiba, fils du fondateur de l'aïkido, Morihei Ueshiba.



HISTORIQUE :

Jean-Pierre Rouvière a commencé la pratique de l'aïkido en 1963. Il a ouvert son premier club à Marseille dès son 1er Dan (shodan) en 1968 suite à son diplôme d'état délivré par le comité supérieur d'aïkido (Union nationale d'aïkido – UNA).

Parallèlement il a pratiqué le karaté Shotokan à Montpellier (34) pendant 12 ans.

Il a commencé à structurer son enseignement avec l'aide du maître vietnamien Nguyễn Công Tôc en 1976 à Marseille (13).



C'est en hommage à cette association amicale que l'art martial s'est appelé tour à tour aikibudoviet puis aikivudao.

L'aikivudao existe en pratique depuis 1976.

Dès les premiers cours, Jean-Pierre Rouvière a su intégrer des techniques d'attaques contemporaines afin de conserver un réalisme dans la pratique. Notons toutefois que les maîtres d'aïkido de l'époque (Minoru Mochizuki, Tadashi Abe, Hiroo Mochizuki, Nobuyoshi Tamura, ...) proposaient également ce réalisme dans leur enseignement.



ORGANISATION :

Aujourd'hui la discipline est structurée autour d'une dizaine de clubs qui suivent l'enseignement du maître fondateur Jean-Pierre Rouvière. Ils se situent à Marseille essentiellement, mais aussi à Paris, et Montpellier.

La discipline convient aux enfants, adolescents, adultes, femmes et hommes de tous âges.



Une direction technique propose des stages de formation et un programme technique. Elle est composée des plus anciens pratiquants (plus de 30 ans) et reste sous la surveillance bienveillante du maître fondateur.



Deux associations autonomes gèrent les événements de cohésion autour de la discipline, le programme technique ainsi que sa communication et le maintien des enseignements du fondateur.

L'aikivudao propose des grades internes (ceintures de couleur blanches à marron, ceinture noire, niveaux supérieurs appelés dang).

Des programmes de formations intensifs, également internes, sont organisés vers ceux qui souhaitent se lancer dans l'enseignement (sous formes de modules, d'entretiens oraux et mises en situation)



OBJECTIFS :

Depuis 2018, l'aikivudao a rejoint la Fédération Française du Sport Travailleiste (F.F.S.T.) en intégrant ses clubs dans cette fédération. L'évolution de la discipline est suivi par la direction technique aikivudao France (AKVDF) et sa promotion par l'association AFAR 19.64.

L'aikivudao participe à des échanges avec d'autres disciplines martiales ou sportives afin de proposer une forme de diversité de pratiques à ses élèves et favoriser leur évolution technique.



ENTRAÎNEMENT :

L'échauffement reste physique comme dans l'ensemble des arts martiaux : gymnastique, musculation, assouplissements.



L'entraînement comporte une préparation aux chutes, l'apprentissage des techniques, et des « combats » appelés randoris (défense libre sur attaque libre) à un ou plusieurs adversaires.



En aikivudao, la progression technique est souvent décrite comme claire et marquée. Héritière des enseignements des maîtres Tadashi Abe ou Minoru Mochizuki qui étaient les premiers à apporter l'enseignement de l'aïkido en France, l'aïkivudao comporte des katas ou séries techniques qui se travaillent à deux.



L'apprentissage s'effectue par paliers en fonction des grades en associant des techniques traditionnelles et des applications qui développent l'instinct du combattant. En aikivudao on ne parle pas de partenaires, mais vraiment de combattants, d'attaquants, d'agresseurs. L'esprit martial est conservé, tout en maintenant un objectif de contrôle de l'adversaire et non pas de le détruire.

La tradition des arts martiaux reste présente, ainsi que le respect du dojo, de la tenue, des règles.



Le travail du combat en forme souple au début, ou plus rude pour les pratiquants avancés permet de garder un esprit combattif. Il se traduit par un travail du pied poing (qui est une épreuve essentielle lors des passages de grade), ou un travail au sol (démarrage en suwari waza et saisies)



En aikivudao sont également travaillées les armes : jyo (baton en bois), tanto (couteau en bois), bokken (sabre en bois), ou katana (sabre)



L'aïkivudao ne se pratique pas dans la crainte ou la peur, mais vraiment dans la bonne humeur. Certes l'entraînement est parfois rude, martial, mais l'esprit d'équipe et la pratique a tendance à unir le groupe.



De nombreux stages sont proposés toute l'année : techniques, avancés, sportifs, et administratifs pour développer les compétences de chacun en fonction de ses objectifs.



Les clubs participent régulièrement à des événements, passages de grades annuels, démonstrations ou journées portes ouvertes.



CLUBS :

Pour toute demande de renseignements ou connaître les clubs disponibles, visitez le site aikivudao.com

TENUE :

La tenue traditionnelle de l'aïkivudao est :

- pour les ceintures de couleur, de la blanche à la marron incluse, la veste est une veste croisée légère (type karaté ou judo) à manches courtes et larges, de couleur BLANCHE, le pantalon est un pantalon léger (type karaté) à jambes courtes et larges, de couleur NOIRE ;
- pour les ceintures noires et au delà, la veste est identique, de couleur BLANCHE, un HAKAMA (pantalon large) se passe sur le pantalon, HAKAMA de couleur NOIRE. La ceinture noire se porte sous l'HAKAMA (elle tient la veste).

Néanmoins, le pantalon NOIR est toléré lors des cours pour tous. Si le pratiquant porte un HAKAMA NOIR, la couleur du pantalon (caché) n'importe pas.

L'écusson est porté sur la veste (revers ou manche). Il s'agit du seul élément toléré (hormis certaines marques de kimono parfois « envahissantes »...). Aucune annotation complémentaire n'est autorisée (exemple : nom du pratiquant, nom du club ou publicité)



合

氣

VŨ

ĐẠO